

Le Congrès du P. S. O. P.

Nous avons tenu à apporter à nos lecteurs ces « notes de congrès » à titre de première information.

En réservant pour le prochain numéro une appréciation d'ensemble sur le Congrès du P.S.O.P.

Composition Sociale du congrès

Au Congrès étaient représentés 56 départements par 217 délégués représentant chacun une section, ayant droit de vote, et 33 délégués suppléants.

Il est impossible de donner un chiffre des adhérents du P.S.O.P.

Parmi ces délégués, 151 représentaient la province dont la composition sociale était la suivante :

- 41 ouvriers,
- 35 employés,
- 15 professions libérales,
- 8 cultivateurs,
- 21 de l'enseignement dont 20 professeurs et 1 seul instituteur.
- 22 employés des services publics,
- 9 artisans commerçants.

Il est à remarquer qu'un tiers seulement d'ouvriers participaient à ce congrès.

Par contre, la liste des candidats à la C.A.P. était uniquement composée d'intellectuels et de petits bourgeois.

Sur 65 candidats, 2 métallurgistes, 4 paysans, 12 professeurs, 8 avocats, médecins ou ingénieurs, 3 commerçants, 12 employés et représentants et nous relevons 1 mandataire, 1 directeur d'Air-France, 1 directeur aux Finances, 1 retraité, des techniciens et des instituteurs.

Il est inutile de s'appesantir sur la composition sociale du P.S.O.P., les quelques chiffres que nous donnons prouvent que l'afflux d'ouvriers n'est pas tel que l'on voudrait le faire entendre.

Un incident à la porte du Congrès

Le P.S.O.P. qui s'était déclaré pour la démocratie la plus large dans le sein de son congrès, a donné la mesure de ce qu'il entendait par démocratie et dans quel sens il entendait la faire jouer.

Notre C.C. avait décidé de procéder à la distribution d'un appel aux délégués au Congrès du P.S.O.P. Cet appel contenait entre autres une proposition d'unité d'action en faveur des emprisonnés du P.O.U.M. en Espagne.

Nous savons que le congrès avait pris, la veille, la décision d'envoyer une adresse aux militants du P.O.U.M., se solidarisant avec eux et réclamant des débats publics au procès qui leur est intenté, de façon à démontrer toute l'ignominie de l'accusation.

Or, quelques énarvés du P.S.O.P. n'ont pas trouvé à leur goût ces propositions et avaient entrepris comme tâche d'éloigner nos camarades.

Une bagarre s'ensuivit où quelques coups ont été échangés.

Les énarvés n'ont pas eu le beau rôle dans cette affaire car dans les couloirs du congrès quelques protestations se sont élevées et des tracts qui avaient été arrachés furent rendus par un camarade du P.S.O.P. et dispersés.

Les énarvés n'aiment pas les coups

Notons en passant que les énarvés qui déclenchèrent l'incident à la porte du congrès s'étaient élevés la veille sur les méthodes des Paul Faure et Cie, sous le prétexte qu'ils payaient des gens pour assommer les militants du P.S.O.P.

Nous devons tirer les conclusions de cette affaire. Le P.S.O.P. se déclare pour la démocratie la plus large, lorsque c'est lui qui reçoit les coups des staliniens-réformistes, mais il empêche la démocratie de jouer et nous l'avons bien vu à cette bagarre au premier congrès du P.S.O.P. qui était placé sous le signe de la « démocratie ».

« Nous ne sommes ni trotskystes, ni anarchistes, ni Nouvel-Agistes, ni frontistes... »
(Lucien Hérard, Juin 36, n° 14.)



Tout à la fois!

Solidarité prolétarienne

Un délégué qui avait vu un membre du service frapper notre camarade, déclarait dans les couloirs : « J'ai bien vu lorsqu'on a frappé cette copine, j'étais prêt à intervenir pour la défendre, mais comme il s'agissait d'une trotskyste, je m'en suis bien gardé. »

La Franc-Maçonnerie

La délégation du Maroc a soulevé le problème de l'appartenance des membres du P.S.O.P. à la Franc-maçonnerie.

La Franc-maçonnerie prise de peur a parcouru les couloirs en cherchant des appuis qui tous ne sont pas intervenus, mais la question a tout de même été enterrée.

Il s'est avéré que d'ores et déjà, à l'intérieur du P.S.O.P., la franc-maçonnerie est numériquement forte.

Le congrès

La Gauche révolutionnaire a constitué, les 16 et 17 juillet, dans une conférence nationale qui s'est tenue à Paris, le Parti Socialiste Ouvrier et Payson. En fait, le P.S.O.P. avait été proclamé dès le lendemain de l'exclusion définitive de la G.R. à Royan.

Les positions prises en cette conférence, comme nous l'avons déjà prévu, ne sont pas celles que nous aurions souhaité voir prendre par un parti se réclamant de la révolution et de l'internationalisme prolétarien.

Il a été débattu nombre de questions qui sont pour nous secondaires, telle que la laïcité, alors que des questions comme celles des attaches internationales ont été purement et simplement écartées de la discussion.

Les centristes et les révisionnistes du marxisme pendant ces deux jours se sont donné libre cours sur des questions très importantes comme la dictature du prolétariat, le défaitisme révolutionnaire et l'armement du prolétariat.

Commissions

Ainsi qu'il était prévu par le bureau national provisoire, dès l'ouverture du congrès,

les délégués ont nommé différentes commissions qui, sur différents points, devaient préparer le travail du congrès pour éviter de longues discussions.

En effet, les différentes tendances qui auraient pu se faire jour à ce congrès n'ont pas pu s'exprimer clairement sur tous les problèmes, puisque la discussion à l'intérieur du congrès n'a eu lieu que sur des points de divergences qui se faisaient jour dans les commissions.

La Charte

Le Congrès a adopté sans discussion la charte d'Amsterdam d'août 1904, avec un additif.

C'est sur deux points de cet additif qu'une discussion eut lieu. Le premier : dictature du prolétariat.

Le rapporteur Collinet déclarait qu'il faut écarter les formules qui peuvent éloigner de nous les ouvriers et les paysans, la dictature du prolétariat doit être rejetée parce que nous sommes contre toute contrainte et nous voulons substituer à la dictature permanente de la bourgeoisie la démocratie la plus large du prolétariat.

Une petite minorité s'est, au contraire, nettement déclarée pour la dictature du prolétariat.

Il n'est pas possible, dans la période transitoire entre la révolution et l'instauration du socialisme, de se prononcer pour la démocratie la plus large donnant ainsi la même liberté à la bourgeoisie dont les germes existeront encore au lendemain de la prise du pouvoir par le prolétariat. Lui laisser cette possibilité lui donnera non seulement l'espoir, mais surtout les armes de faire aboutir sa contre-révolution et de renverser toute l'œuvre constructive commencée par les ouvriers et les paysans.

Certains comme Pradier faisant preuve de révisionnisme, sont allés jusqu'à dire que l'on ne trouve pas (à part une fois), dans toutes les œuvres de Marx, le mot dictature du prolétariat.

Toutes les œuvres de Marx et toute la théorie marxiste préconisent la dictature du prolétariat et il faut beaucoup de confusion dans la tête de certains, et la formation d'un parti centriste en France, pour rejeter ce mot d'ordre.

C'est Lénine et Trotsky qui ont vulgarisé ce terme de la dictature du prolétariat condensant toute la pensée de Marx.

En effet, Marx explique que nous ne sommes pas des autoritaires, mais dans la mesure que la bourgeoisie menacera l'œuvre révolutionnaire du prolétariat, il est nécessaire que celui-ci pèse de toute son autorité sur ces forces conservatrices et contre-révolutionnaires jusqu'à la destruction complète de cette bourgeoisie et l'instauration du socialisme. Nous ne sommes pas des autoritaires mais dans la mesure où la bourgeoisie ne nous laisse pas d'autres moyens de la combattre, nous agissons comme des autoritaires.

Et, alors, il y a une chose paradoxale, c'est qu'au même moment où le P.S.O.P. se prononce pour la démocratie la plus large, il chasse deux de nos camarades qui distribuaient à la porte un appel en faveur de l'unité d'action pour la défense des emprisonnés du P.O.U.M. en Espagne.

La Charte du P.S.O.P. ne tient nul compte quoique admettant que des événements considérables se soient produits dans ces trente dernières années, de l'expérience russe et des luttes du prolétariat pour son émancipation.

(Suite page 10.)